

LETTRE DE BERLIN

ÉDITION ONZE *La Lettre de Berlin* ■ 2019



DÉLÉGATION DE LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE, DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE LA WALLONIE À BERLIN



SOMMAIRE

- 3 EDITORIAL
- 4 VISITE ROYALE À BERLIN
- 4 LA DÉLÉGATION FÊTE SON ANNIVERSAIRE.
- 6 COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT
- 8 ARTS PLASTIQUES
- 9 MUSIQUE
- 10 DANSE
- 11 THÉÂTRE
- 13 LITTÉRATURE ET BANDES DESSINÉES
- 14 CINÉMA
- 15 CULTURES DE MÉMOIRE
- 15 EUNIC
- 17 SOIRÉE EIFEL-OSTBELGIEN
- 17 FRANCOPHONIE
- 18 ÉCONOMIE
- 18 TOURISME
- ADRESSES DE CONTACT EN ALLEMAGNE

EDITORIAL



Kathrin Carré, Nicole Ackermann, Alexander Homann, Susanne Deboilles © Frank-Michael Arndt

Chères lectrices et lecteurs,

Voici une nouvelle édition de la LETTRE de Berlin, cette fois dans un nouvel habit et sous une forme électronique. Dès maintenant, la LETTRE de Berlin, la fenêtre internet de la Délégation, est disponible sous www.wallonie-bruessel.de. Vous pourrez aussi bien la feuilleter que l'imprimer. Nous avons renoncé à une nouvelle mise en page. Vous trouverez donc la LETTRE dans sa présentation graphique habituelle. Tout comme l'édition précédente, la nouvelle version vous offre de nombreuses informations intéressantes sur l'Allemagne et sa capitale Berlin. Le nombre et la diversité des sujets traités dans cet édition compensent le temps écoulé depuis le dernier numéro. Ainsi que vous le remarquerez en lisant ce numéro 11 de la LETTRE, il y a beaucoup à dire sur le travail des trois entités fédérées belges représentés diplomatiquement par la Délégation au sein de l'ambassade de Belgique à Berlin. Le spectre va des visites diplomatico-politiques des députés, présidents de parlements et chefs des gouvernements jusqu'aux problèmes d'éducation, d'apprentissage des langues et de la recherche scientifique en Belgique. Les arts plastiques, la musique, le cinéma, la littérature, la danse et le théâtre ont, eux aussi, pendant l'année écoulée, pris une place importante dans le travail de la Délégation de la Communauté germanophone, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie – que nous appellerons désormais «la Délégation».

A propos de la Communauté germanophone qui est la

plus petite des entités fédérées belges, vous rencontrerez de plus en plus souvent, le terme «Ostbelgien», géographiquement plus facile à situer. Ce qui était déjà usuel depuis assez longtemps dans le marketing d'Eupen, de Malmedy et de Saint Vith a pris maintenant la forme d'une marque adoptée aussi par les administrations de la partie germanophone de Belgique. Ne vous gênez donc pas d'employer ce terme plus abordable que celui de Communauté germanophone de Belgique qui demande parfois des explications. C'est ce que nous ferons aussi.

Pour terminer, une remarque pro domo : un changement de personnel a eu lieu à l'ambassade belge. Depuis un an, un nouveau diplomate a pris la direction de la Délégation de la Communauté germanophone, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie.

Permettez-lui de se présenter: «Je m'appelle Alexander Homann et j'étais, pendant les six dernières années, chargé de diriger la Délégation de la Communauté germanophone à Bruxelles en tant que diplomate. Ce furent six années intenses et passionnantes de travail bi – et multilatéral, inter-belge, inter-régional et européen. Mais chaque chose en son temps. Dans les années qui viennent, j'aurai l'honneur et le plaisir de confronter de nouveaux défis, avec le soutien d'une équipe compétente, ici à Berlin et en Allemagne. Il me reste de vous souhaiter une agréable lecture!»

Votre **ALEXANDER HOMANN** ■

VISITE ROYALE À BERLIN

Le roi Philippe et la reine Mathilde ont effectué, le 23 novembre, une brève visite à Berlin, dans le cadre des festivités célébrant la fin de la Première Guerre mondiale, il y a un siècle.

Après une réception officielle et un dîner au château de Bellevue chez M. Steinmeier – le président fédéral – le couple royal a déposé une gerbe à la Neue Wache, à la mémoire des morts de la Grande guerre.

Le roi Philippe et la reine ont ensuite visité le «Deutsches Historisches Museum», le musée de l'histoire allemande, ainsi que le musée «Käthe Kollwitz».

La visite du couple royal se termina à la philharmonie de Berlin, par la «Missa Solemnis» de Beethoven, dirigée par Jan Caeyers, chef d'orchestre belge et biographe de Beethoven.



© Ambassade de Belgique

LA DÉLÉGATION FÊTE SON ANNIVERSAIRE.

10 ANS DE DÉLÉGATION DIPLOMATIQUE COMMUNE À BERLIN

Pour «la Délégation» à Berlin, cela faisait exactement dix ans, en été 2018, que les francophones et les germanophones de Belgique s'étaient mis d'accord pour représenter leurs intérêts par une Délégation commune. Un accord avait été signé le 3 juillet 2008 par le ministre-président de l'époque, prévoyant la création d'une «Délégation des communautés germanophone, francophone et de la région wallonne» sur la base des accords bilatéraux de coopération des trois entités fédérées belges du 12 avril 1995 et du 26 novembre 1998.

Une délégation de la Wallonie en Allemagne existait déjà dans les années 1990. En 2008, la décision d'unir les représentations des trois entités fédérées belges en une seule Délégation fut une décision jusque là inédite dans les relations extérieures de ces trois entités. Depuis dix ans, et à la grande satisfaction de toutes les parties concernées, il existe ainsi, en Allemagne, une passerelle entre les cultures germaniques et romanes.

Le dixième anniversaire de cette représentation diplomatique commune en Allemagne a été fêté en commun, le 18 octobre 2018, avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, bien que l'anniversaire de celle-ci soit le 27 septembre. La fête a eu lieu au «Rotes Rathaus», l'hôtel de ville de Berlin, hautement symbolique.

Plusieurs centaines d'invités – diplomates, politiques, représentants de la culture et de la société – s'étaient réunis pour se rappeler cette décennie de coopération intra-belge. MM. Courard et Miesen, présidents des parlements de la

Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Communauté germanophone, ainsi que MM. Borsus et Paasch, ministres-présidents de la Wallonie et d'Ostbelgien, s'étaient rendus à Berlin, avec M. Lambertz, président Comité européen des Régions (CdR) et ancien ministre-président.

Lors d'un entretien, ils ont tous souligné que la représentation diplomatique commune a été couronnée de succès. Il a été prouvé qu'un seul diplomate peut défendre les intérêts de plusieurs entités fédérées belges quand tous les partenaires travaillent étroitement ensemble.

Le soir des festivités, le groupe «Wirtschafts Wonder Orchestra», composé de musiciens venant de la Communauté germanophone, de Wallonie et de Bruxelles, sous la direction de Philippe Reul, d'Ostbelgien, a donné un bel exemple de l'étroite coopération des entités fédérées belges dans le domaine culturel.

Le lendemain des festivités, une importante délégation venue à l'occasion des dix ans de la DGCFRW (Délégation de la Communauté germanophone, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie) a mis en relief sa bonne coopération diplomatico-politique.

Le Bundesrat, le conseil fédéral allemand, a reçu un président de parlement, des ministres-présidents et le président du Comité européen des Régions. La présidence du Bundesrat, au complet, a participé aux entretiens – «une première», comme l'a souligné la chambre des Länder du parlement allemand. En octobre, avant l'anniversaire, la Délégation avait déjà pré-

paré et accompagné diplomatiquement plusieurs visites de ministre-présidents, ministres et délégations parlementaires à Berlin.

M.Borsus, ministre-président wallon, et M. Paasch, son collègue germanophone, sont venus plusieurs fois à Berlin en 2018, où ils ont rencontré le ministre-président du Brande-

bourg ainsi que la direction du BDI (le syndicat patronal de l'industrie allemande). Pendant la Foire agricole Grüne Woche à Berlin, M. Collin, ministre wallon de l'agriculture, a eu des rencontres professionnelles. D'autres ministres de Namur et d'Eupen ont également été reçus par la Délégation à Berlin, ce qui souligne l'importance des relations entre les deux pays.



COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT

DEUXIÈME JOURNÉE SUR LA BELGIQUE À L'UNIVERSITÉ DE PADERBORN (RHÉNANIE-NORD - WESTPHALIE)

En mai 2017, la première journée sur la Belgique à l'Université de Paderborn plaça notre pays et ses voisins au centre de l'intérêt. Le 15 mai 2018, la deuxième journée s'intitulait «La Belgique et l'Europe». Le BELZ (Centre Belge), dirigé par Mme la prof. Sabine Schmitz, s'intéressant particulièrement aux relations de la Belgique avec ses voisins.

Mme la prof. Birgit Riegraf, présidente de l'université de Paderborn, M. Koen Haverbeke, délégué général du gouvernement de Flandres, M. Ghislain D'hoop, ambassadeur et M. Alexander Homann conseiller d'ambassade, ainsi que des représentants d'Ostbelgien, de la fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie, participèrent à l'ouverture de cette deuxième journée sur la Belgique.

Le contexte historique des relations entre la Belgique et l'Europe fut d'abord rappelé, ainsi que les perspectives actuelles de la coopération de voisinage. Luc Devoldere, Geert van Istendael et Dirk Rochtus discutèrent, en approfondissant le sujet, des relations réciproques entre la Belgique et ses voisins, sous la houlette de Walter Moens. De nombreux invités de l'extérieur et des membres de l'université de Paderborn participèrent à cette journée.

La cuisine de l'université contribua, elle aussi, à la réussite de cette journée en proposant des spécialités wallonnes. Le resto U, autrement dit la Mensa, la Mensula et le nouveau

bar-café "Nova Vista" offrirent des «boulets à la liégeoise». La demande était telle que les pommes frites et les boulets partaient à toute vitesse. Le cidre belge connu, lui aussi, un vrai succès, et le bar-café attira le public avec des gaufres chaudes à la liégeoise.

La Deuxième journée sur la Belgique fut aussi l'occasion de discuter du projet germano-belge d'un musée-valise, lequel résulte d'une coopération entre le musée des forces armées belges à Soest et l'Université catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve. Anna Kaup et Marie Weyrich présentèrent leurs propres valises thématiques.

Lors de séminaires communs, des étudiants de Paderborn et de Louvain-la-Neuve élaborèrent également des musées-valises sur l'histoire belge depuis la Première guerre mondiale jusqu'à l'époque récente. Ces valises sont exposées en différents endroits d'Allemagne et de Belgique.

Pour la Deuxième journée à Paderborn, un atelier de bandes dessinées fut réalisé sous le titre "Paderborn s'invite à Melville", ceci grâce à l'engagement de Marie Weyrich, et aussi d'Amélie Charvet et d'Élise Rynkowski, lectrices de français. Les étudiants se firent une idée de la réalisation de bandes dessinées et en créèrent eux-mêmes.

La journée se termina par une présentation de la pièce «Le roi dragon ou comment on écrit une lettre». Avec ce conte de fée qui a pour héros un prince dragon, le théâtre AGORA de Saint Vith (Ostbelgien) enthousiasma non seulement les enfants, mais aussi les adultes. Ce fut un beau point d'orgue de la Deuxième journée sur la Belgique à l'Université de Paderborn.

DES ÉTUDIANTS DU BELZ SÉJOURNENT EN BELGIQUE

En décembre 2018, un groupe d'étudiants du Centre de Belgique (BELZ) de Paderborn passa plusieurs jours en Flandres, à Bruxelles et dans la Communauté germanophone de Belgique. Accompagnés par Mme Sabine Schmitz, directrice du BELZ, les étudiants visitèrent des institutions culturelles en Flandres et en Wallonie ainsi que les parlements régionaux de Flandres et d'Ostbelgien.

Ils eurent aussi l'occasion de rencontrer, dans la Communauté germanophone, M. Oliver Paasch, son ministre-président. Le programme préparé par la Délégation à Berlin leur donna l'occasion d'être reçus par la chambre fédérale des députés à Bruxelles et par le Comité européen des Régions où ils purent avoir un échange avec M. Karl-Heinz Lambertz, son président.





BOURSE D'ÉTÉ EN WALLONIE

Cette bourse traditionnelle attribuée à des étudiants étrangers soutient ceux qui veulent apprendre la langue du pays et mieux connaître sa culture.

Ainsi, l'institution Wallonie-Bruxelles International (WBI) permet à des étudiants allemands d'avoir des cours de langue et de littérature en français, donnés par l'université libre de Bruxelles (ULB). Pendant trois semaines, les étudiants sélectionnés perfectionnent leurs français à l'oral et à l'écrit et découvrent les cultures et les littératures francophones, celles de la Belgique en particulier.

Pour obtenir cette bourse, on demande aux étudiants de comprendre et de pratiquer des expressions de la vie courante, ainsi que des phrases simples, d'être capable de se présenter eux-mêmes et autrui et de pouvoir lui poser des questions. La bourse couvre les frais d'inscriptions, l'hébergement et la nourriture. A la fin du stage, l'étudiant obtient un certificat de participation.

H Pour des questions pratiques, consultez s.v.p. le site: www.wbi.be ou www.ulb.ac.be/facs/ltc/coursVacances.html

FAIRE DE LA PUBLICITÉ POUR LA BELGIQUE ET LA WALLONIE, TOUT EN APPRENANT LE FRANÇAIS

A l'étranger, la Belgique est souvent associée aux pommes frites, au chocolat ou à la bière. En visitant des écoles à Berlin et sa banlieue, la Délégation DGCFRW s'efforce à démontrer que le pays et ses entités francophones ont bien davantage à offrir. Cette initiative est saluée par de nombreux enseignants des lycées et gymnases car les entretiens avec les élèves contribuent à rendre les cours de français plus vivants.

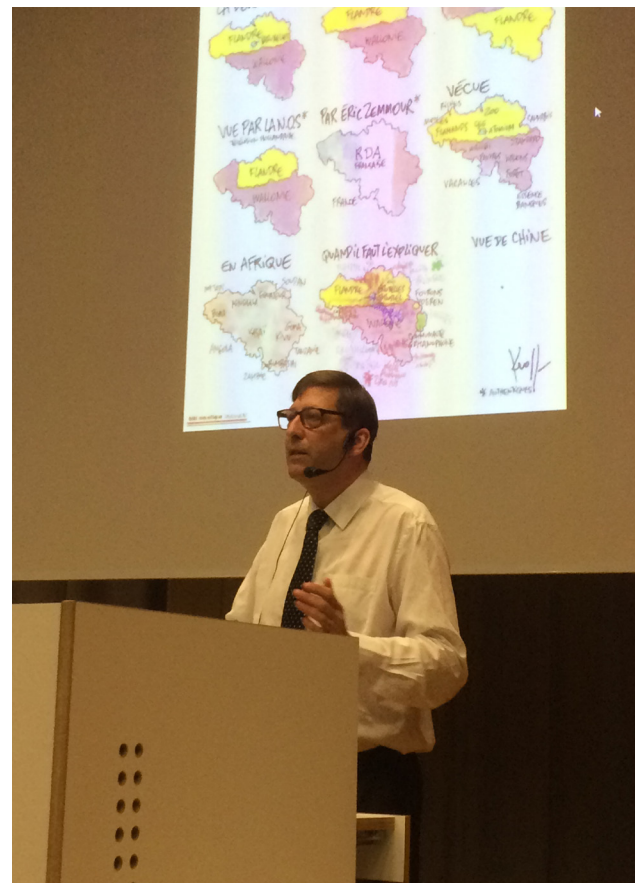
Les jeunes, eux-mêmes, constatent qu'ils en savent bien plus sur la Belgique qu'ils ne le croyaient. A y regarder de plus près, des joueurs de foot, des personnages de bandes dessinées,

des acteurs de cinéma qui leur sont familiers sont alors perçus comme belges francophones. Pour faire mieux connaître la Belgique et les formations qu'elle offre dans sa partie francophone, les visites des écoles se poursuivront en Allemagne, en 2019, par la direction de la Délégation de la Communauté germanophone, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie.

CONFÉRENCES SUR LA BELGIQUE ET SON FÉDÉRALISME À L'UNIVERSITÉ LIBRE (FU) DE BERLIN

Ce n'est pas simple de comprendre la structure étatique de la Belgique. Expliquer la genèse du fédéralisme et la transformation du pays d'un Etat unique décentralisé, en un Etat fédéral, est passionnante. En 2018, pour la première fois, l'université libre de Berlin a invité des étudiants (sciences po, histoire, langues et littératures romanes) à une conférence d'un diplomate belge.

M. Alexander Homann, délégué général de la Délégation, de la Communauté germanophone, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie, a éclairé la structure étatique complexe de la Belgique, de sa création à nos jours, en expliquant les six réformes successives du fédéralisme. Après cette première très appréciée en 2018, la FU Berlin renouvellera cette expérience en 2019.



ARTS PLASTIQUES



Elise Corvaglia © Fotofabrik

TROIS ARTISTES À LA FOTOFABRIK BLN-BXL

Trois photographes de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont pu, avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International, exposer leurs œuvres à la Fotofabrik BlN-BXL à Berlin.

Matthieu Marres a choisi «la mémoire de la guerre terminée il y a plus de 70 ans». Pour Elise Corvaglia, influencée par le dadaïsme, le surréalisme et le quotidien, tout est bon pour trouver son propre chemin: histoires, films, chansons ...

Laurie-Anne Romagne, spécialisée dans la photographie conceptuelle, documentaire et publicitaire, emploie différentes techniques : numériques, polaroïdes ou bi-chromatiques.



Laurie Anne Romagne © Fotofabrik



Matthieu Marres © Fotofabrik

LA GALERIE DE LA SARRE

Le 14 juin, à Berlin, l'exposition «Restzeiten – les temps qui restent», a été inaugurée dans la galerie de la Sarre, avec des œuvres d'Andrea Radermacher-Mennicken, vivant en Ost-belgien, en présence de M. Oliver Paasch, ministre-président d'Ostbelgien et de M. Jürgen Lennartz, secrétaire d'État et chef de la chancellerie d'État et plénipotentiaire de la Sarre auprès de la fédération allemande à Berlin.

Comment présenter le temps et son caractère éphémère? Telle est la question posée par Andrea Radermacher.

Un regard avisé s'impose pour comprendre les messages subtiles des œuvres d'Andrea Rademacher et les transformations qu'apporte le temps.

Marcel Proust a écrit dans sa «Recherche du temps perdu» que l'œuvre d'art est le seul moyen pour retrouver le temps perdu! Cela signifie aussi se souvenir de ce qui a été et de ce qui aurait pu être. A partir de l'expérience quotidienne, Andrea Radermacher suit cette idée simple et équivoque.



Andrea Radermacher-Mennicken © A. Baltrusch

MUSIQUE

Des artistes venant de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont de nouveau enrichi la vie musicale en Allemagne.

Un hommage a été rendu à Eugène Ysaÿe, par le duo Ingolfsson-Stoupel, grâce au soutien de la Délégation de la Communauté germanophone, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie. Cela a eu lieu à la Remise Mendelssohn, voisine de la représentation. Michel Stockhem, musicologue belge, a introduit le concert par une conférence.

www.mendelssohn-remise.de

Dans l'église Observanthenkirche de Munster, le fameux ensemble Scherzi Musicali a donné un concert de musique spirituelle des œuvres d'Heinrich Schütz et Dietrich Buxtehude, sous la direction de Nicolas Achten, chanteur et instrumentaliste de renom. Les Scherzi Musicali étant l'un des plus remarquables jeunes ensembles belges de musique ancienne.

www.scherzimusicali.be

Avec la «Passion selon Saint Jean» de Telemann (1745), «Les Muffatti», jeune ensemble belge, furent très applaudis à l'église Saint Paul à Magdebourg, par le public des 25^{èmes} journées Telemann, lors du concert «Sons et couleurs».

Précisons qu'il s'agit là de la seule passion oratoire du 18^{ème} siècle à avoir été imprimée.

www.lesmuffatti.be

Grand succès aussi pour la harpiste Maria Palatine qui fut largement applaudie, en septembre, par le public de Kaiserslautern, lors de la sortie de son dernier compact disc.

Sa gamme musicale va du jazz, au folklore et à la musique classique. Elle écrit ses propres chansons et met en musique des poèmes belges, français, allemands et anglais. Autant d'inspirations différentes pour Maria Palatine.

www.mariapalatine.com

Duo-Stoupel-Ingolfsson © Marko Priske



Maria Palatine und Band © Roger Vantit

Scherzi musicali © Heidelberger Frühling studio visuell



DANSE

Bruxelles et la Fédération Wallonie-Bruxelles sont, depuis quelques années, des centres importants de danses venues du monde entier. Le caractère international de la Belgique a favorisé des productions intéressantes, tant de ballets classiques que de performances contemporaines. Les tendances actuelles de la scène belge et mondiale étant portées par des jeunes danseuses et danseurs et des compagnies internationales.

En avril, Ayelen Parolin, chorégraphe argentine vivant en Belgique, a été invitée, avec sa compagnie, au Festival Into the fields, à Bonn. Elle y a présenté «Hérétiques», sa pièce qui traite du chamanisme confronté à la modernité.

■ En 2016, Ayelen Parolin a reçu le Pina Bausch Fellowship for Dance and Choreography décerné par la fondation artistique de Rhénanie nord Westphalie. www.ayelenparolin.be

VINCENT GLOWINSKI À LA BIENNALE DE WIESBADEN

Vincent Glowinski, personnage de l'ombre, laisse ses traces dans la ville sous le nom de «Bonom». Des images gigantesques, hautes de plusieurs étages, surgissent la nuit sur les murs pare-feu, alors que lui reste invisible. A la Biennale, il est là, sur la scène, corps frêle qui se meut dans le noir. Pinceau humain se dessinant lui-même, chaque mouvement évoque l'apparition et la disparition.

Une danse dont l'objet n'est pas le mouvement en soi, mais le tableau créé par les mouvements. Avec une légèreté

impressionnante, Vincent Glowinski, alias Bonom, projette des dessins sur la toile, uniquement par les mouvements de son corps. Pendant des années, il a perfectionné une technique qui lui permet, à l'aide d'une caméra et d'une projection retardée, de se servir de son corps comme instrument de son dessin. Ainsi apparaît un tendre et émouvant panorama d'une existence éphémère, entre auto-portrait hésitant, souffrances iconographiques et vulgarité enjouée. © Wiesbaden Biennale

■ www.vincentglowinski.com

ATELIER DE «DANSE EUROPE» À MUNICH

A Munich, la capitale bavaroise, le festival et l'atelier des idées novatrices sur la danse contemporaine, ont eu lieu, grâce à la coopération de Joint Adventures et du soutien du département culturel de la ville.

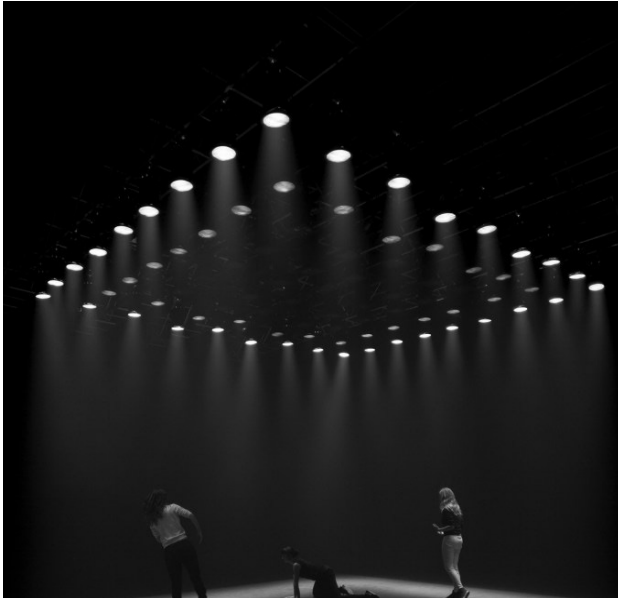
Pour «Gone in a heartbeat» de Louise Vannestes, la scène est carrée. Au carrefour d'une écriture chorégraphique et de l'instinct, quatre danseuses font simultanément un solo dans l'espace.

Indépendantes et autonomes, elles s'influencent mutuellement dans leur jeu expérimental de compassion, de pouvoir et de privation. Pris dans un réseau dense de sons et lumières, la soirée entraîne le spectateur dans un voyage enivrant plein d'énergie et de danse électrisante.

■ ©Joint Adventures www.louisevanneste.be



Cone-in-a-Heartbeat © Arnaud Gremiers



NONO BATESTI ET LA COMPAGNIE DESSOURCES DE BRUXELLES, EN NOVEMBRE, À LEIPZIG.

Cette année, lors du 29ème Festival «euro – scène» du théâtre contemporain et de danse, Nono Battesti et sa compagnie ont participé à ce festival, avec «Double», dans la discothèque du théâtre Schauspielhaus de Leipzig. Sur une scène entièrement noire, une forêt de piquets lumineux formait le fond du décor.



Nono Battesti © Benjamin Struelens

En unissant le classique au hip-hop et au step, l'artiste propose une danse touchante mettant en scène deux amoureux, leurs désirs intimes, leur tristesse et leur grâce.

La performance musicale en direct des batteries, des guitares, des ordinateurs et des chant de jazz fut également fort appréciée.

www.nonobattesti.be

THÉÂTRE

LE THÉÂTRE TOF DE GENAPPE AU FESTIVAL PANOPTIKUM À NUREMBERG

J'y pense et puis... (8+)

C'est dans un camion qu'a eu lieu la représentation du théâtre-objet d'Alain Moreau, en coopération avec Laura Durnez, Dorothee Schoonooghe & Bao Kahn Ngouansavanh. Ils y ont présenté l'histoire de la perte du pays et de la recherche d'une nouvelle vie. Une histoire d'une force particulière.

Avec sa précision habituelle dans la direction des acteurs et des objets, le théâtre-objet témoigne de sa capacité à parler de sujets profonds, tel l'émigration, à un public jeune, le tout avec humour et poésie. «Je pense et puis ...» ajoute des accents mélancoliques. C'est émouvant et plein d'imagination, nous sommes directement impliqués dans les grandes décisions concernant les hommes d'aujourd'hui. (Suricate Magazine) www.toftheatre.be

www.toftheatre.be



Ich denke und dann © Gilles Destexhe



Kiss&Cry © Maarten Vanden Abeele

MISE EN SCÈNE DE KISS & CRY PAR MICHÈLE ANNE DE MEY ET JACO VAN DORMAEL

Lors de l'ouverture du festival Synergura à Erfurt, en présence de M. Alexander Homann, délégué général de la Délégation, le 12^{ème} festival international de marionnettes Synergura a été inauguré le 5 septembre 2018 dans la grande salle du théâtre d'Erfurt, avec la célèbre mise en scène de «Kiss & Cry» par Michèle Anne De Mey, Jaco Van Dormael et le Collectif Kiss & Cry.

La très réputée chorégraphe Michèle Anne De Mey et Jacob Van Dormael, réalisateur de films, ont su convaincre de nouveau le public du théâtre d'Erfurt, avec leur mise en scène unissant la danse, le théâtre et la musique. Grand succès, le théâtre affichait complet.

Une main féminine et une main masculine sont projetées sur un écran immense. Elles dansent l'amour, racontent avec sensualité une histoire de tendresse et de vie, avec des images poétiques inoubliables.

L'histoire commence dans un train, un garçon inconnu effleure la main d'une jeune fille. Les désirs que cela déclenche sont au centre du récit. Ce premier amour ne dure que 13 secondes, mais il s'inscrit pour toujours dans le cœur de la jeune fille. Cette émouvante histoire d'amour et de perte est racontée avec des objets minuscules, une musique adaptée à chaque scène et un extraordinaire emploi de la lumière.

Un film est tourné simultanément à la mise en scène – les différents genres s'unissent en une œuvre totale récompensée par des acclamations prolongées du public d'Erfurt.

www.astragales.be

www.waidspeicher.de/waid2015/index.php?id=13

11 ÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE D'OMBRES À SCHWÄBISCH GMÜND 12 AU 18 OCTOBRE 2018

Le festival du théâtre d'ombres existe depuis 1989. C'est le plus ancien de son genre, et le seul dans le monde qui se tient de façon régulière. Tous les trois ans, les artistes et amateurs viennent de tous les pays. Un des points culminants a été cette année «Mange tes Ronces!», joué par le groupe belge Moquette Production. Avec les moyens les plus simples, deux projecteurs de lumière du jour, deux actrices d'une vélocité extraordinaire ainsi qu'un musicien de génie, ils réalisèrent un chef-d'œuvre de légèreté et d'humour destiné aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

[Internationales Schattentheater Festival Schwäbisch Gmünd](http://www.internationales-schattentheater-festival-schwabisch-gmuend.de)

www.schwaebisch-gmuend.de/schattentheater-festival.html



Manges tes ronces © Alexander Meeus

LITTÉRATURE ET BANDES DESSINÉES

CAFÉS LITTÉRAIRE

Jacques de Decker et Stéphane Lambert ont profité de la traduction allemande de leurs romans «Grande roue» et «Les couleurs de la nuit» pour se rendre en Allemagne. Jacques de Decker est intervenu au Sommet européen des auteurs (voir à ce sujet l'article EUNIC) ainsi qu'au Centre linguistique de l'Université libre de Berlin. Quant à Stéphane Lambert, il a donné une conférence à l'université Humboldt. Puis, tous les deux ont effectué une tournée en Allemagne. Leurs livres, publiés par les éditions Shaker Verlag d'Aix-la-Chapelle dans la collection «Auteurs francophones contemporains», ont été traduits par l'atelier de traduction d'Aix-la-Chapelle, sous la direction de la prof. Anne Begenat-Neuschäfer (†) de l'université technique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (RWTH) à Aix-la-Chapelle.

Des soirées littéraires avec les deux auteurs ont eu lieu à Cologne (Institut français), Düsseldorf (Institut français), Paderborn (Centre belge) et Aix-la-Chapelle (Bibliothèque municipale). Ce dernier événement fut le point culminant du voyage, le Centre pour la langue française et la littérature belge à la RWTH d'Aix-la-Chapelle ayant particulièrement contribué à la publication des deux livres. Remarquons dans ce contexte que les livres du Centre sont mis à la disposition du BELZ, le Centre belge de l'université de Paderborn (voir l'article sur ce sujet), ce qui les rend accessibles à ses étudiants.



Riesenrad, J. De Decker : ISBN 978-3-8440-3817-0
Die Farben der Nacht, S. LAMBERT : ISBN 978-3-8440-2935-2



links: Stéphane Lambert © Anne Bourignon
 rechts: Jacques De Decker © Jean-Luc Lossignol

FOIRE DU LIVRE À FRANCFORT

A la Foire du livre de Francfort, la Géorgie était le pays invité. Au stand de Wallonie-Bruxelles, les éditeurs belges ont rencontré de nombreux partenaires internationaux. Lors de la réception traditionnelle du 11 octobre, le Délégué général, M. Alexander Homann a souligné les succès du partenariat avec la France, invitée l'année précédente.

Le livre «EUPEN – 100 lieux en Belgique de l'Est» a été présenté au stand du quotidien TAZ. Bernd Müllender, d'Aix-la-Chapelle, a fait une lecture de son guide de voyage à travers Ostbelgien inconnue, qui révèle ses découvertes. Il est publié par les éditions Grenz-Echo Verlag.

www.gev.be

ROMANS DE GEORGES SIMENON

Les romans de Georges Simenon, Maigret et autres, ont fêté leur renaissance sur le marché germanophone du livre (ce que notre couverture a déjà partiellement trahi). L'éditeur Daniel Kampa ayant acquis les droits pour le marché de langue allemande, les amateurs de polars et romans se voient proposer des éditions originales, des rééditions, de nouvelles traductions et aussi une série de livres-audios édités par Audio-Verlag.

La lecture en est faite par l'acteur Walter Kreye, bien connu par la série télévisée «Le Renard». Une vraie performance, quand on pense aux 117 romans et récits, comme l'a souligné John Simenon, le fils de l'auteur, en présentant la série audio à la Représentation berlinoise. En septembre 2019, ce sera le 30ème anniversaire de la mort de l'auteur.



Buchmesse Georgien © dgctfw

La Délégation vous tiendra au courant des projets et événements prévus à cette occasion. Dans la partie touristique de cette Lettre, vous trouverez d'autres informations sur l'auteur de Liège et du quartier Outremeuse où Simenon naquit.

www.kampaverlag.ch

www.der-audio-verlag.de



SPIROU

Actuellement, un petit groom belge attire de nouveau l'attention: Spirou. Flix, au Carlsen Verlag, et auteur berlinois de bandes dessinées, a situé Spirou dans le Berlin-Est des années 80. Le haut-commissariat pour les droits de l'homme, de son côté, a nommé Spirou ambassadeur, à l'occasion du 70ème anniversaire de la déclaration des droits de l'homme.

www.spirou.com/blog/679-spirou4rights.html

www.carlsen.de/hardcover/spirou-und-fantasio-spezial-spirou-in-berlin/97701

CINÉMA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE À TUBINGEN ET STUTTGART

Christopher Buchholz, directeur du Festival du film francophone Tübingen/Stuttgart, a déclaré, en novembre, son intérêt particulier pour Wallonie-Bruxelles. Les spectateurs ont vu de nombreux films belges et des présentations spéciales. Dans le jury figurait Marie Mandy, une cinéaste belge.

Au programme, des noms connus tels Joachim Lafosse avec «Continuer» et Guillaume Senez pour «Nos batailles». Étaient présents aussi des jeunes metteurs en scène moins connus comme Nicole Palo avec sa comédie noire «Emma Peeters», François Damiens avec «Mon Ket», un film tourné en grande partie en caméra cachée. Le documentaire «Ni juge, ni soumise» a été particulièrement apprécié. Il raconte la vie quotidienne d'Anne Gruwez, juge-enquêteuse à Bruxelles. Les récents diplômés de l'école supérieure du cinéma bruxelloise INSAS ont, quant à eux, montré des court-métrages.

Un moment extraordinaire : Le Ciné-concert des bruxellois OST, sous la direction de Stéphane Orlando, leur chef d'orch-

estre, en accompagnement du magnifique film muet de F. Murnau, «Le dernier homme».

Une vive discussion s'est engagée, suite au documentaire de Marie Mandy «Oui mais non», sur les particularités politiques et culturelles de la Belgique, à laquelle participèrent la cinéaste et le délégué général M. Alexander Homann.

www.filmstage-tuebingen.de

SEMAINE DU FILM FRANÇAIS À BERLIN

Début décembre, lors de la 18ème semaine du film français, «Ceux qui travaillent» d'Antoine Russbach et de l'acteur belge Olivier Gourmet, dans le rôle principal, a été montré grâce à l'ambassade de Suisse et à la Délégation. Russbach pose dans son film des questions importantes d'éthique et de morale que soulève le travail dans un monde globalisé.

www.franzoesische-filmwoche.de



Fritz Haber illustration © David Vandermeulen



Les intervenants et la secrétaire générale Schilly © Volksbund L. Rezaei

CULTURES DE MÉMOIRE

LA MÉMOIRE DE LA GRANDE GUERRE

«Les cultures partagées de la mémoire», tel est le titre d'une série d'entretiens organisée par le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V., l'association allemande qui prend soin des tombes des soldats morts au front.

Le 15 octobre, une discussion intitulée «La Première guerre mondiale dans la mémoire allemande et belge» a eu lieu à l'ambassade belge à Berlin. Y participèrent le Dr. Christoph Brüll (Université du Luxembourg) pour Ostbelgien et la Dr. Geneviève Warlande de l'Université Louvain-la-Neuve, pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sur la scène avaient pris place aussi le Dr. Maarten Van Alstein de l'Institut flamand de la paix de Bruxelles ainsi que M.Eckart Cuntz, ancien ambassadeur allemand.

150ÈME ANNIVERSAIRE DE FRITZ HABER

Début décembre, on a pu voir une exposition de dessins originaux de l'illustrateur et auteur David Vandermeulen, sur la vie et le travail du chimiste allemand Fritz Haber, à l'occasion du 150ème anniversaire du savant. Cela a eu lieu à la maison Harnack où se tiennent habituellement les conférences de la société Max-Planck à Berlin. Exposition très appréciée par les invités et organisateurs, et tout particulièrement par les membres de la famille.

EUNIC



En 2018, la Délégation participa de nouveau, en tant que membre actif de l'EUNIC à Berlin, à de nombreux événements culturels européens. En juin 2018, Mme Susanne Debeolles, collaboratrice de notre Délégation, fut réélue présidente, pour deux ans. Après leur réunion annuelle dans le château de Genshagen, les membres élaborèrent la prochaine édition de «Bunt gemischt», la journée d'action des différents instituts culturels.

En 2018, ce fut une première, dans le cadre de la semaine européenne, en coopération avec l'administration du sénat

de Berlin pour la culture et l'Europe. «Bunt gemischt» était placée aussi sous la bannière de l'année européenne de l'héritage culturel. Le 9 mai, en présence M. Gerry Woop, secrétaire d'État berlinois pour l'Europe, on assista à de nombreux événements.

La Délégation participa, ce jour là, à deux événements. Dans l'enceinte de l'ambassade du Grand-Duché du Luxembourg, Dr. Nathalie Christmann (de l'université de Liège) intervint sur le thème «Que sont les frontières aujourd'hui ?», avec des collègues des universités du Luxembourg, Dr. Birte

Nienaber et de Greifswald, le Professeur Michael North. Ils s'interrogèrent sur l'espace Schengen et l'avenir incertain de ces frontières en Europe.

Exposition David Vandermeulen Ensuite eu lieu à l'ambassade de Belgique le vernissage de l'exposition avec des œuvres originales de David Vandermeulen. Les visiteurs purent voir à quel point une Graphic Novel d'un haut niveau artistique peut contribuer à diffuser le savoir et la science. Le Prof. Dr. Bretislav Friedrich de l'Institut Fritz Haber de Berlin parla devant ce décor impressionnant avec l'animateur Torsten Dönges de la vie et de l'œuvre du chimiste allemand Fritz Haber, dessiné par l'artiste.

EUROPEAN CULTURAL HERITAGE SUMMIT

Le 24 juin 2018 à Berlin, lors du European Cultural Heritage Summit, les membres de l'EUNIC Berlin se manifestèrent sur la place des gendarmes, sous la bannière : «Nous héritons», pendant le «Mitmach-Markt!». La Délégation, présente sur la place, informait sur les possibilités culturelles et touristiques en Belgique de l'Est et à Bruxelles. Le sommet des auteurs, conçu et organisé par le département culturel des éditions Bertelsmann, en coopération avec le «Sofa bleu» des chaînes ZDF, 3Sat et Deutschlandfunk, fut un des moments les plus importants du programme. 20 auteurs européens se réunirent le 21 juin 2018 au siège de Bertelsmann, grâce à l'initiative des membres d'EUNIC Berlin, pour échanger leurs expériences et discuter leurs conceptions pour l'Europe. L'auteur bruxellois bien connu Jacques De Decker représenta la Fédération Wallonie-Bruxelles et fit connaître son livre «la grande roue» paru récemment en allemand. Inspiré par «la ronde» de Schnitzler, il y fait le tableau de l'Europe vu à travers le miroir de Bruxelles et des régions de Belgique.

www.das-blaue-sofa.de



Autorenprofil Visuels © Stefan Maria Rother.

GRAPHIC NOVEL DAY

Les 8 et 9 septembre, l'art de la Graphic Novel était au centre de l'intérêt. Le compositeur et pianiste israélien Itay Dvori a mis, sur commande de l'EUNIC Berlin, des extraits de quatre œuvres en musique, dont le «Paysage après la bataille», (Grand prix d'Angoulême 2017) des belges Philippe de Pierpont et Eric Lambé. Le lendemain, lors du Graphic Novel Day du

Festival international de littérature de Berlin, ils ont répondu aux questions de Lars von Törne au sujet de leur travail et du succès de leur œuvre extraordinaire.

JOURNÉE EUROPÉENNE DES LANGUES

C'est l'oralité qui fut mise à l'honneur, lors du Babel-slam, dans le cadre de la journée européenne des langues, le 26 septembre, au Centre tchèque. Jessy James LaFleur, de la Communauté germanophone, su convaincre entièrement le public avec ses slams à la fois personnels et pro-européens.

Pendant les deux matinées des 25 et 26 septembre, des bibliothèques berlinoises ont proposé des mini-cours de langues. 60 élèves de 9 à 10 ans ont pu, grâce à notre Délégation, avoir un premier contact avec la langue française. Au total, environ 1000 élèves ont profité de l'occasion pour faire connaissance avec une nouvelle langue européenne et les représentants d'un autre pays.



Babelslam Jessy James LaFleur © Andrea Siaba

BÜCHERWUNDERKAMMER

Le musée «MACHmit!» (ce qui veut dire participe!), a reçu, pour la création internationale de sa «chambre de trésors livresques» un don de livres pour enfants et adolescents, de la part des membres de l'EUNIC. Nous étions de la partie et avons souhaité aux jeunes lecteurs beaucoup de plaisir dans la découverte d'auteurs venant de la Fédération Wallonie-Bruxelles!

www.machmitmuseum.de

www.eunic-berlin.eu



Mitmach Markt © dgerfw

SOIRÉE EIFEL - OSTBELGIEN

Le 7 mars 2018, à Berlin, pour le début du printemps, s'est tenue comme l'année précédente, la réception traditionnelle de la Communauté germanophone. Cette fois, dans le contexte de la bourse touristique ITB et en partenariat avec la Sprl. allemande Eifel Tourismus GmbH. Cet événement donne l'occasion aux rétrospectives dont les hôtes de la représentation du land Rhénanie-Palatinat près du gouvernement fédéral, les organisateurs et quelques invités ont bien profité.

Mme Heike Raab, secrétaire d'Etat, plénipotentiaire du land Rhénanie-Palatinat, a reçu les invités. M. Wolfgang Spelthahn, chef de district, et les PDG de la Eifel Tourismus (ET) ainsi que Mme Daniela Schmitt, secrétaire d'Etat du ministère de l'économie, des transports, de l'agriculture et des vignes du land Rhénanie-Palatinat ont parlé des points culminants touristiques de l'année.

Le professeur Andreas Pinkwart, ministre de l'économie, de l'innovation, de la numérisation et de l'énergie en Rhénanie du Nord-Westphalie, a souligné, de son côté, les rapports

entre l'économie, la numérisation et le tourisme. M. Oliver Paasch, ministre-président, a fait part de son expérience après un an de nouveau marketing pour Ostbelgien. Aux rythmes du groupe «Café au Lait» de la Eifel belge, les participants ont dégusté, après une longue journée de foire, les produits régionaux et noué de nouvelles relations.



Café au lait © Agentur Prof Press Reiner Zill

FRANCOPHONIE

En mars, au Centre français de Wedding, les ambassades et représentations des pays francophones à Berlin ont célébré, une fois de plus, la «Fête de la Francophonie» ainsi que «Nos Francophonies en Fête : 1001 accents sous le même toit». Les ambassades du Canada et du Bénin ainsi que la Représentation du gouvernement québécois en assurèrent la présidence dans leurs diversités.

L'entrée était libre, les visiteurs ont apprécié les ateliers pour les plus jeunes, les expositions, la musique et la danse ainsi que la dégustation de spécialités culinaires. Les mêmes ont pu découvrir qu'apprendre une langue étrangère, c'est beau-

coup plus que mémoriser des vocables – ont appris aussi à connaître d'autres cultures! La francophonie a aussi été fêtée à Munich et dans le land du Brandebourg. La capitale bavaroise proposait une soirée de films en français. Dans le Brandebourg, les écoles ont reçu la visite des ambassades et représentations du réseau francophone qui ont donné des informations sur leurs pays et l'utilité de la langue française. Le conseiller d'ambassade, M. Homann, était l'invité du lycée Otto-Unverdorben à Dahme/Mark où il rencontra de nombreux lycéens qui l'écouterent avec intérêt.

www.facebook.com/francophonieberlin



Fête de la Francophonie



Stand WBI © dgcfw



Hannover Messe © AWEX

ÉCONOMIE

LA FOIRE DE HANOVRE 2018

En 2018, avec plus de 6.500 exposants venus d'environ 70 pays et 200.000 visiteurs, la foire de Hanovre fut, encore une fois, une vitrine importante pour le service AWEX, du commerce extérieur wallon, ainsi que pour Wallonie Bruxelles International (WBI). Il est évident que la Wallonie était, elle aussi, présente. Cette région étant synonyme de créativité et d'innovation.

Dès 2016, le gouvernement régional wallon a développé sa vision de la numérisation de l'économie en Wallonie. Jusqu'en 2020, un demi milliard d'Euro sont prévus pour réaliser cette stratégie qui comprend des subventions pour des startups up ainsi que des investissements dans la recherche et l'innovation. Cette stratégie porte le nom de Wallonie numérique – «Digital Wallonia». Elle complète les plans et mesures existants pour le changement structurel socio-économique de la Wallonie.

Plus d'attention et de soutien pour les PME, promotion d'une économie de recyclage – bref, des meilleures conditions pour créer de nouveaux emplois. La visibilité et les contacts sont des éléments importants de cette stratégie globale. Donc rien de surprenant que la Wallonie et ses entreprises se soient présentées lors de la foire de Hanovre 2018 sans complexes mais avec leur savoir-faire.

Qu'il s'agisse de technique médicale, de logistique multimodale, d'appareils ménagers ou de l'industrie agricole et alimentaire – les contacts et la coopération entre la Wallonie et l'Allemagne sont indispensables pour la compétitivité dans le cadre international. Ceci vaut naturellement surtout pour la science et la technique. Il va donc de soi que les entreprises wallonnes ont intérêt à être encore plus présentes aux futures foires de Hanovre.

TOURISME

L'ATMOSPHÈRE DE LIÈGE TRAVERSE SES ROMANS

Georges Simenon, originaire de Liège, créateur du commissaire Maigret, est un des grands écrivains du 20^{ème} siècle. L'atmosphère de sa ville natale imprègne la plupart de ses romans.

Georges Simenon, né officiellement le 12 février 1903 dans la rue Léopold 24 à Liège, serait né, en fait le 13 février, juste

après minuit. Sa mère, superstitieuse, aurait changé la date... Quoiqu'il en soit, Georges Simenon a vu la lumière du jour à trois pas de la place Saint Lambert.

Déjà à l'âge de douze ans, pour Georges Simenon, l'élève du collège Saint-Servais, dans la rue Saint-Gilles, il n'y avait aucun doute : il écrirait des romans. Plus tard, il commence

comme journaliste à la Gazette de Liège, où il écrit régulièrement. Simenon est un écrivain d'une productivité énorme: il a son compte un nombre incroyable de romans, 158 nouvelles et plusieurs autobiographies. Sans compter plusieurs œuvres sous pseudonymes.

Au coin de la place Saint-Lambert, derrière l'hôtel de ville («La Violette»), se trouve la statue de Simenon. Il est assis sur un banc, la pipe au coin des lèvres, et invite les passants à prendre place à ses côtés. Un peu plus loin, sur la place du Marché, le nom de Arnold Maigret figure sur une plaque commémorative en l'honneur des soldats morts en 1914-18. Le commissaire parisien Maigret (1931) est sans doute le personnage le plus célèbre de l'écrivain liégeois. Ses romans se passent partout dans le monde, néanmoins, Simenon s'inspire souvent de sa ville natale. Le commissaire Maigret lui-même partage des traits communs avec l'auteur: il fume la pipe, apprécie un bon repas et ne refuse jamais un petit verre au bistro ...

En traversant la Meuse sur le pont des Arches, on arrive à l'église Saint-Pholien à Outremeuse. «Le pendu de Saint-Pholien», certainement l'un de ses livres le plus connus, est basé sur un fait réel de 1922 dont Simenon avait parlé dans la Gazette de Liège. «Maigret et l'espion» tout comme «Les crimes de mes amis» sont, eux aussi, des «œuvres liégeoises».

Le quartier appelé «La république Outremeuse» de Liège se souvient particulièrement de Georges Simenon – du buste de l'auteur, sur la place du Congrès, en passant par la rue s'appelant aujourd'hui rue Georges Simenon, jusqu'à la place de l'Yser où se trouve l'auberge de jeunesse qui porte son nom.

C'est ici que le petit Georges regardait, un dimanche sur deux, son père faisant ses exercices à la garde civile. Pendant son service militaire, le milicien Simenon n'est pas allé très loin: il était stationné à la caserne du boulevard de la Constitution. Et il rencontrait ses amis artistes à «La Caque» dans l'impasse de la Houpe, près de la rive de la Meuse et du quai des Tanneurs.

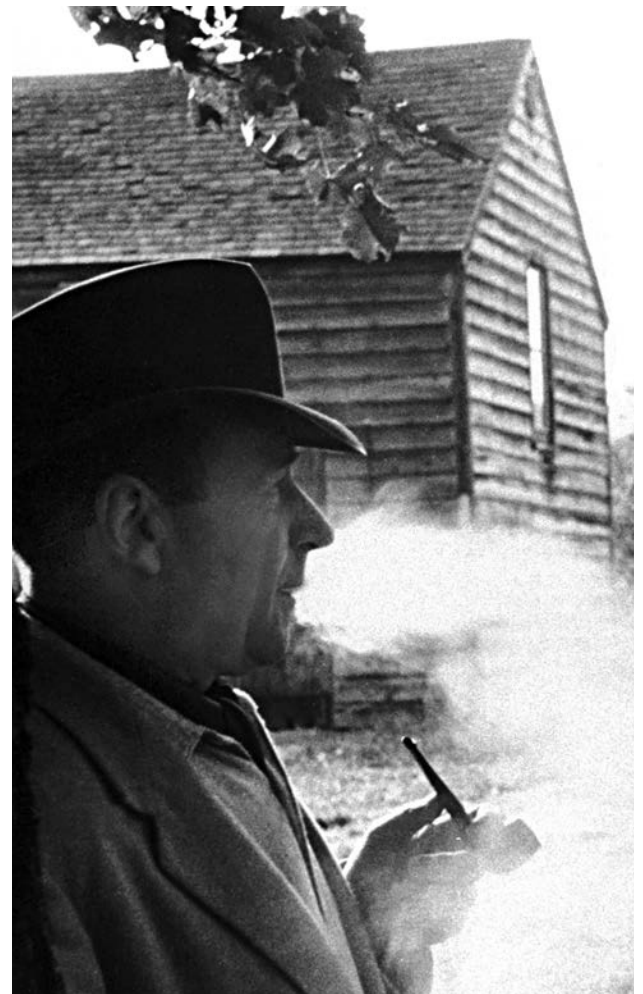
En suivant la rue longeant la rive, on arrive au quai de Gaulle. A l'époque de Simenon, il s'appelait quai des Pêcheurs. Là était ancré le yacht de Simenon, «L'Ostrogoth». C'est à bord de ce yacht que Simenon aurait écrit son premier Maigret. Au bout du quai de Gaulle, on traverse la passerelle pour quitter l'Outremeuse. Simenon a dû souvent emprunter cette passerelle, tout comme les liégeois d'aujourd'hui. Le chemin conduit vers l'église Saint-Denis où la famille Simenon suivait la messe «noble» de onze heure et demie.

Belgien Tourismus Wallonie.

Bateau Pays de Liège Barre Coteaux © Service Communication de Liège – Gérard Guissard



Liège Barre Coteaux © OTI Liège Marc Verpoorten



Georges Simenon © Fonds Simenon Liège



© Anastasia-Duigler

KONTAKTADRESSEN IN DEUTSCHLAND | ADRESSES DE CONTACT EN ALLEMAGNE

**DIPLOMATISCHE VERTRETUNGEN
REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES**

Alexander Homann
Leiter der Vertretung von Ostbelgien, der Föderation Wallonie-Brüssel und der Wallonie
Délégué général de la Communauté germanophone-Ostbelgien, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie à Berlin
c/o Belgische Botschaft
Jägerstr. 52-53
10117 Berlin
Tel.: +49 (0) 30 206186409
FAX: +49 (0) 30 206186411
delegation-berlin@dgcfrw.de

S. E. BARON WILLEM VAN DE VOORDE
Botschafter des Königreichs Belgien
Jägerstr. 52/53
10117 Berlin
Tel.: +49 (0) 30 206420
FAX: +49 (0) 30 20642200
berlin@diplobel.fed.be

**WIRTSCHAFTS- UND
HANDELSATTACHÉS
ATTACHÉS ECONOMIQUES ET
COMMERCIAUX**

FRANK F. COMPERNOLLE
Handels- und Wirtschaftsrat
Brussels Invest & Export / AWEX
Belgisches Konsulat
Langenhorn Markt 9
22415 Hamburg
Tel.: +49 (0) 40 5324202 (42 32)
FAX: +49 (0) 40 5324252
hambourg@awex-wallonia.com

QUENTIN DERZELLE
Wirtschafts- und Handelsattaché der Wirtschaftsvertretung
Brussels Invest & Export / AWEX
c/o Honorarkonsulat von Belgien
Maximilianplatz 12a
D - 80333 München
Tel.: +49 (0) 89 3898920
FAX: +49 (0) 89 38989220
munich@awex-wallonia.com

NIKOLA WINZLER
Büroleiterin
Brussels Invest & Export // AWEX
Botschaft des Königreichs Belgien
Jägerstrasse 52-53
10117 Berlin
Tel.: +49 30 20 65 86 406
Fax.: +49 30 20 65 86 430
Mail: berlin@hub.brussels

ISABELLA PROFETA
Wirtschafts- und Handelsattachée für die Wallonie - AWEX
Stolkgasse 25-45 (4.OG)
D - 50667 Köln
Tel.: +49 (0) 221 254173 (74)
FAX: +49 (0) 221 254618
cologne@awex-wallonia.com

**BELGIEN TOURISMUS WALLONIE
WALLONIE BELGIQUE TOURISME**

MARC GOULIER
Direktor des Belgien-Tourismus Wallonie
Stolkgasse 25-45 (4.OG)
D - 50667 Köln
Tel.: +49 (0) 221 277590
FAX: +49 (0) 221 27759100
info@belgien-tourismus.de
www.belgien-tourismus.d

**BELGIENZENTRUM PADERBORN
CENTRE DE BELGIQUE (BELZ)**

FRAU PROF. DR. SABINE SCHMITZ
Fakultät für Kulturwissenschaften
Institut für Romanistik
Universität Paderborn
Warburger Straße 100
D - 33098 Paderborn
Tel.: +49 (0) 5251 602882
FAX: +49 (0) 5251 603740
sabine.schmitz@upb.de
www.kw.uni-paderborn.de/
institut-fuer-romanistik

ATTACHÉ DE LIAISON SCIENTIFIQUE

MATHIEU QUINTYN
Wissenschaftsreferent
c/o Belgisches Honorarkonsulat
Maximiliansplatz 12a
80333 München
Tel.: +49 (0)89 23709967
m.quintyn@wbi.be

IMPRESSUM

**TITELBILD
PHOTO DE COUVERTURE**
Georges Simenon
©Fonds Simenon Liège

**VERANTWORTLICHER HERAUSGEBER
EDITEUR RESPONSABLE**
Alexander Homann
Vertretung von Ostbelgien, der Föderation Wallonie-Brüssel und der Wallonie

**REDAKTION
RÉDACTION**
Alexander Homann,
Nicole Ackermann, Susanne Debeolles

**ÜBERSETZUNG
TRADUCTION**
Dr. Vincent von Wroblewsky
http://franc-all.de

LAYOUT
Schimmelpenninck.Gestaltung
www.schimmelpenninck.de